

Après 600 ans , nous ne savons toujours pas avec certitude son âge ou son nom réel, ni si elle a été tuée ou sauvée par ses propres compatriotes. Tout ce que nous savons avec certitude, c'est que personne n'a jamais appris son SECRET.

Jusqu'à ce que vous lisiez ceci ...



Joan ne le dirait pas. Pas même si incendié.

Mais regardez d'abord ma vidéo sur Joan ... notre énigme préférée ...

<https://www.youtube.com/watch?v=9qZJX7tC-b8>

Je me suis inspiré , après quelques méditations, instantanément et compulsivement, pour peindre une œuvre majeure basée sur Jeanne d'Arc. Peu importe comment cela se produit, à un moment donné, la prochaine étape logique était la recherche à l'ancienne. Quelle personne formidable, bien définie et inspirante j'ai pensé!

Mais c'était une époque dont je ne savais rien. Je me suis lancé dans une recherche inopinément frustrante, qui après une douzaine de livres et probablement autant de sites Web, a suscité plus de questions que de réponses. Comme Mark Twain, qui est devenu l'esclave à vie de son histoire, j'ai commencé à la voir comme la personne la plus extraordinaire de l'histoire. J'en savais très peu sur elle auparavant, mais même maintenant, je ne sais pas comment je devrais la représenter... mais je suis plus que prêt à écrire sur elle!

Pendant ce temps, je prie pour être guidé d'en haut pour trouver la sagesse de lui rendre justice ou de laisser ses mystères à ses cendres déposées depuis longtemps dans la rivière.

Samuel Clemens , alias Mark Twain, alias «*Jean François Alden*», l'auteur des **Souvenirs de Jeanne d'Arc** , et supposé traducteur des soi-disant «manuscrits anciens trouvés dans les archives françaises», tomba dans l'irrésistible piège de l'aggravation mythe de Jeanne, puisque la vérité de Jeanne semblait si vague et indigne. **Dans le processus, Twain a fabriqué son exploit le plus fier, et le mensonge le plus magistral, le plus séduisant et le plus attachant, salé de vérités, jamais passé et aimé par conséquent comme l'histoire .**

La Joan de Twain est un croisement éhonté entre Wonder Woman et Blanche-Neige, avec des fées dansantes et des créatures à fourrure à sa table. Non pas que son roman n'ait pas fait l'objet de recherches diligentes, car même Mark Twain comprenait la technique d'établissement de ce que nous appelons la suspension de l'incrédulité, et il a accompli cette magnifique fiction avec des couches à épargner d'un déni plausible. Mais son résultat fut le remplacement définitif de Jehanne Darc par sa manifestation plus commerciale; un article authentique échangé contre une meilleure histoire. Disney aurait été ravi d'avoir créé un mythe aussi attrayant et épique. Mais Twain n'en était pas *si* fier. Il ne pourrait être fier que si les lecteurs y adhéraient ...

En fait, au début, Clemens n'utilisait même pas son pseudonyme, de peur d'être rejeté. Son public était habitué à son humour ironique et à son irrévérence à l'américaine, mais ils n'avaient jamais vu ce côté de lui, un génie littéraire adorant une déesse jaillissant de son propre esprit. Il s'est caché derrière tant de niveaux d'attribution qu'il a laissé entendre qu'il savait que c'était le plus grand pari de sa remarquable carrière.

Mark Twain, (alias de Clemens) a affirmé qu'il s'agissait d'un roman créé sur l'ami de longue date de Joan, Louis de Conte (fictif), à partir de la traduction de Jean François Alden (fictif), qui aurait trouvé un rare récit personnel de Joan dans les archives nationales françaises (fict ...?). Et inévitablement, après que les lecteurs aient déterré son gant trompeur, et par confiance totale pour Twain et le mot imprimé, encore plus de livres ont été écrits en se fondant sur ces faux récits de Joan *comme histoire* .

Après cinq cents ans, il s'est avéré être un pari sûr de prendre une légende européenne bien-aimée et de se débarrasser de la vérité pour le plus grand bien, et de couronner son succès avec le sien. C'était une combinaison irrésistible.

Même aujourd'hui, les clubs de fans Internet de Joan vantent chaleureusement ce livre comme fiable. Personne n'ose défier MARK TWAIN, qui n'a pas eu le courage dans un premier temps de mettre son pseudonyme sur cette fable élaborée, qui a été vendue comme une lecture légère, un feuilleton dans un magazine. Quand il est devenu le célèbre «dernier mot» sur Joan, il est sorti de son bunker. Et est allé directement à la banque. De nombreux historiens et critiques de livres l'ont réprimandé depuis, mais le mal était fait.

Les historiens ont réalisé que Twain avait pour toujours enterré l'humble pain de Joan sous une riche couche de glaçage au chocolat Twain. Et les vrais admirateurs de ses œuvres n'accepteraient jamais ce livre que comme des déchets sentimentaux choquants. Le public américain a tout mangé.

Le roman controversé de Twain a été un succès dans ma propre famille. Je me souviens que ma grand-mère et mon oncle parlaient toujours du livre, comme l'un de leurs favoris, et même ma mère citait souvent la citation la plus populaire de Joan de Souvenirs; "**Dieu aide ceux qui s'aident.**" Et puis j'avais lu des critiques cinglantes de ce livre alors que j'étais à l'université, mais je n'avais jamais pris

la peine de le lire. Habituellement, lorsqu'un écrivain s'en prend à Mark Twain, ses motivations ne sont que du ressentiment et de la jalousie.

J'ai cependant constaté qu'ils allaient doucement avec ce géant littéraire américain, peut-être par crainte des réactions du public. Cela m'a donné un aperçu de la bataille littéraire sur Joan, et je savais que j'allais devoir patauger dans beaucoup de glaçage au chocolat pour trouver la Joan que j'essaierais de peindre. Un jour.

Mon étude sincère de Jeanne d'Arc m'a entraîné à travers une maison littéraire hantée, où j'ai trouvé un fantôme différent de Jeanne dans chaque pièce, avec plusieurs noms et chemins de vie possibles. Il y avait la tragique, innocente, **miraculeuse Jeanne** ; la bergère devint prophète et génie militaire, martyrisée par ses ennemis furieux, et puis il y eut la fantôme, **mystérieuse Jeanne**; considérée par certains comme une sorcière aux pouvoirs sans précédent, mais peut-être assez rusée pour avoir échappé aux Anglais, combattu pour le pape en Italie, puis retournée naïvement à une inquisition injuste et à l'humiliation de son propre gouvernement. Il y avait, avec l'aide de Twain, la **légendaire Joan**, si pure et merveilleuse, avec une emprise si puissante sur la psyché française qu'elle aveugle toute raison et tout doute, crédité de tant de choses fantastiques qu'elle devrait s'asseoir à côté du Christ sur son trône au Ciel ...

Mais puis il y avait la **Jeanne aux secrets monumentaux** ... la prétendue enfant bâtarde de la reine, expédiée aux pays frontaliers après sa naissance, élevée par d'humbles serfs et formée dans l'église locale ... seulement pour feindre la jeunesse et l'analphabétisme, trouver ses liens royaux tout en toujours vierge, se présente courageusement à son *frère* le roi, dévoilant son message secret historique ... La Jeanne avec un secret qui change la donne qui aurait tourné le roi de France, et toute l'histoire de France sur sa sourde oreille chronique.

Quoi qu'il en soit, c'est l'un de ces Joans qui a miraculeusement provoqué l'unification de son pays, le couronnement de son jeune roi et le début de la fin de la guerre de Cent Ans. Il n'est pas exagéré de donner à Jehanne le mérite d'avoir sauvé la France en tant que nation souveraine.

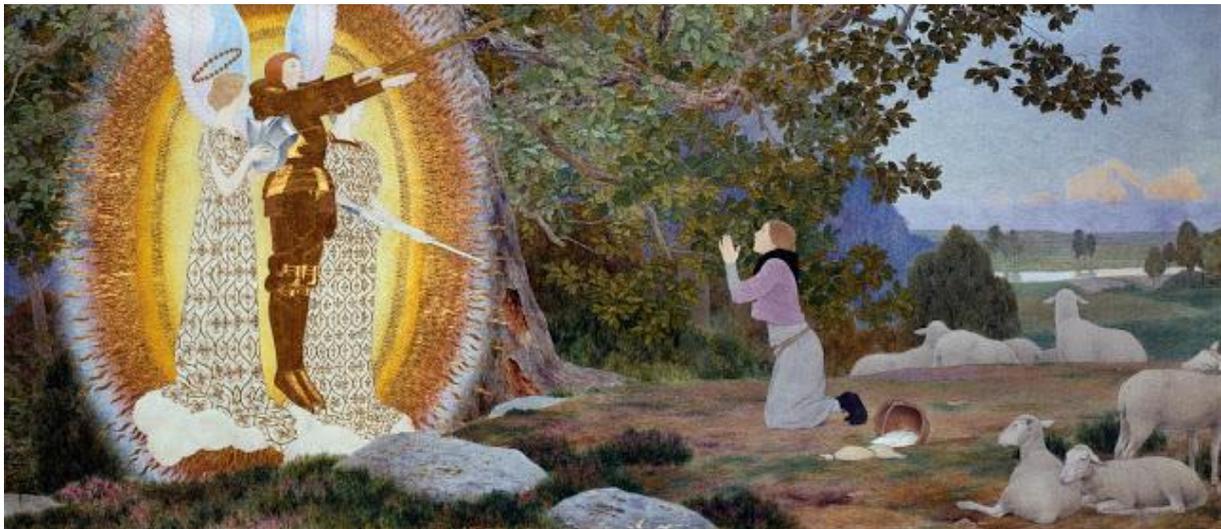
Mais probablement à cause de ce secret qui gagna la fascination et la foi du roi, elle fut habilement trahie par ce même ingrat jaloux et indigne après que sa mission fut largement accomplie. (Ayant maintenant expérimenté la trahison du roi Charles pour moi-même, maintes et maintes fois dans chaque livre, je suis hanté par le petit pois de ma grand-mère ... "il n'y a rien que je méprise plus qu'un ingrat!") Charles VII l'a utilisée puis s'est débarrassée d'elle, d'abord en sabotant ses efforts, puis en dispersant finalement son (son) armée... jusqu'à ce qu'elle soit finalement prise en infériorité numérique, littéralement arrêtée dans sa retraite à Compiègne par un pont-levis sournoisement élevé. Les choses n'auraient pas pu mieux le servir s'il les avait orchestrées lui-même.

Pourtant, lors du procès de condamnation, administré par les ecclésiastiques mais financé par la couronne anglaise, elle n'a pas révélé ce secret, entre elle et son roi, même s'ils risquaient de la tuer. Par frustration, les Anglais et leurs marionnettes religieuses françaises ont enfreint leur propre protocole et leurs lois pour exercer leur colère contre elle. Joan est morte pour son immense succès et elle a emporté ses secrets avec elle. Ou alors l'histoire raconte...

Comme aucun de ces Joans n'a jamais été profondément réfuté ou combiné, tous semblent occuper indépendamment sa maison des horreurs médiévales simultanément. Et c'est cette confusion de

Joans qui m'a fait creuser... plus je lisais, plus je devenais incertain et sceptique, et pourtant plus je devenais épris et amoureux d'elle; la sainte brûlait comme une sorcière, le filou à plusieurs noms, appelé putain par ceux qu'elle combattait, une aubaine par ses compatriotes, l'humble bergère, le héros conquérant, la demoiselle aux visions, aux inquisitions et aux dispositions orageuses. Mais comme la plupart des lecteurs, je finis par me fatiguer... et je veux juste la vérité.

La plupart des passionnés qui aiment assez Joan pour se donner la peine d'argumenter ces points ne diffèrent pas des faits principaux de sa vie; Joan était une jeune femme qui a eu un impact sans précédent sur son pays et son histoire humaine. Elle a été élevée à Domrémy, à la frontière orientale de la France, élevée comme une fille pieuse, a eu des visions d'une certaine sorte, ce qui lui a donné une compréhension étonnante des événements qui se déroulent en France et son rôle dans ceux-ci. Elle a fait tant de prophéties qui se sont accomplies que nous les aborderons plus tard, dans la **troisième partie** . Elle a mené l'armée de son roi à tant de victoires en peu de temps, qui ont abouti à la restauration de la souveraineté française, de la royauté de France et du retour du nationalisme français, qu'elle est encore regardée avec émerveillement près de six cents ans plus tard.



Les fabuleuses illustrations de Monvel publiées en 1896 ont fait de son livre pour enfants un classique de tous les temps

Mais comme pour toute grande personnalité depuis Jésus , le grand public, et les écrivains en particulier, ne pouvaient jamais s'entendre sur le reste de l'histoire. Qui était-elle vraiment? De quoi avait-elle l'air? A-t-elle vraiment été brûlée sur le bûcher? Était-elle le produit d'une sorte de grande illusion? Pourquoi tant de personnes importantes la détestaient-elles, l'embrassaient-elles, la faisaient-elles plaisir ou la trahissaient-elles? Et il semblait que ses adversaires étaient souvent ceux qui l'étreignaient, tandis que certaines de ses cohortes ne pouvaient s'empêcher de la trahir. Et qu'en est-il de toutes les apparitions plus tard par de supposés imposteurs qui se sont avancés en prétendant être Jehanne Darc (son vrai nom, peut-être)?

Certains des Joans «ressuscités» ont fait des déclarations extraordinaires... et un a impressionné et convaincu les amis et la famille de Joan au point de coopérer complètement. Puis plusieurs de ses partisans influents ont été diabolisés, traqués, jugés et exécutés, et des dispenses très étranges ont été faites avec la famille immédiate de Joan, qui a osé perpétrer un tel «canular».

Et enfin, comment les gens intelligents se dispensent-ils beaucoup plus tard des théoriciens qui ont trouvé des explications étranges sur qui était Joan; e xplanations qui peut avoir répondu à la question de la vieillesse; Quel était le secret!

Si quelqu'un savait, ce serait la prolifique médiéviste française **Regine Pernoud**, qui a écrit plus de cinquante livres, et plusieurs sur Jeanne. Elle a passé sa vie à façonner l'histoire de Joan telle que nous la connaissons. Pourtant, elle n'a jamais trouvé le secret. Mais comme je vais essayer d'être juste en démontrant, elle n'a jamais vraiment égratigné la surface sur l'incroyable histoire de la petite Jeanette de Domremy. Comme Twain, Pernoud était plus intéressé par la préservation de la Jeanne des âges, la vie emblématique de la simple petite fille de la petite ville devenue sauveuse nationale. Et la plupart des preuves et des théories inévitables qui ont conduit à la découverte du secret étaient une boîte révoltante de vers français se gorgeant de pourriture royale. Pernoud, semble-t-il, s'est promis de ne jamais y aller.

Indépendamment de l'odeur, ou de mon vœu pieux ou de Regine Pernoud, ces théories ne peuvent pas être balayées comme une légende urbaine sans fondement. Pernoud et de nombreux amoureux de la légende française insisteraient sur le «roi du X». Car comme Pernoud l'a insisté, tout ce à quoi nous pouvons vraiment faire confiance, ce sont des choses écrites et conservées dans des documents fiables. Comme il est pratique, quoique insatisfaisant, et ils insisteraient que les documents historiques l'emportent sur toutes les autres sources, et l'affaire est close. Joan est leur emballage très bien emballé.

Peut-être, mais moi, CASE OPEN. Et je le fermerai aussi... dès que vous me répondrez ceci...

Où est-ce que je commence? Quand j'ai finalement réalisé à quel point j'étais tombé dans le charme autoritaire de Pernoud, je relisais son troisième livre sur Jeanne, «par elle-même» en utilisant les documents dont elle dépendait si grandement. Ce serait révolutionnaire si les scientifiques d'aujourd'hui respectaient ses normes de preuve. Sa posture était solide sur le plan académique, mais si elle était biologiste, une grande partie de ce que nous considérons comme un fait serait éliminée. Darwin n'aurait aucune chance.

De quelle couleur étaient les cheveux de Joan?

Je pense que mon premier indice a été lorsque j'ai surpris Régine en train de rationaliser une perception assez insignifiante, bien qualifiée de proposition savante, qu'elle essayait d'enregistrer comme un fait. «... Nous pourrions en déduire qu'elle était brune», postula-t-elle avec assurance, car l'examen minutieux par un érudit d'une des lettres de Joan avait révélé un cheveu noir enfoui dans le sceau de cire sur une lettre. Accord fait.

Une notion préconçue, maintenant un fait avéré. Hoorah pour les sources originales! D'autres écrivains sont tombés dans cette même tentation. Mais la simplicité de cette déduction était stupéfiante, et soudain j'ai tout vu. Si son esprit fonctionnait de cette manière de manière cohérente, alors ses propres écrits devaient être pleins de conclusions superficielles, d'opinions pratiques et non d'histoire.

Au risque d'insister sur ce point, (et je dois le faire!) Permettez-moi de présenter plusieurs autres conclusions plus plausibles sur les cheveux intrigants trouvés par Quicherat, le savant français qui a trouvé non seulement un cheveu noir, mais aussi une empreinte digitale. Régine explique de façon

assez romantique que ces sceaux de cire étaient souvent personnalisés de cette manière.



Sackville-West (1936) trouva le récit du greffier sur l'apparence physique de Jehanne lorsqu'elle arriva à Chinon, où il déclara en effet que ses cheveux **étaient courts et noirs**. C'est le seul récit contemporain que je puisse trouver, avec ce fait spécifique. Il aurait été fourni par un "greffier" nommé La Rochelle. Je ne trouve cette La Rochelle nulle part ailleurs ... Je vais avoir mon opinion, comme Pernoud, quand je verrai le document proprement dit ... et la traduction, car lui aussi était convaincu par les cheveux dans la cire. **Les cheveux de Joan étaient peut-être noirs. Mais la lettre et les cheveux noirs de son sceau ne prouvaient rien:**

Lorsqu'une lettre de cette ampleur passait entre plusieurs mains, pendant des semaines, des mois et des années, en fait des siècles au moment où Quicherat y mettait la loupe, n'importe quel nombre d'individus aux cheveux noirs aurait pu faire don des cheveux révélateurs. Tout ce qu'il fallait, c'était la perte de cheveux et assez de chaleur pour chauffer le joint. La chaleur corporelle suffirait à ramollir la plupart des cires à cacheter. Les cheveux auraient pu être ceux de n'importe qui, en particulier celui du porteur, qui passait peut-être des heures, voire des jours, à côté de son corps. Il n'y a aucune preuve que la lettre aux cheveux noirs n'ait pas été refermée, même à quelques reprises car elle était passée d'un endroit à l'autre.

À cette époque, les gens ont sauvé toutes les ressources. Du tissu, de la ficelle, des clous en fer, de la cire à cacheter, de nombreux matériaux, tout aurait probablement été thésaurisé. Quelqu'un qui a écrit beaucoup de lettres sauverait la cire simplement en la grattant et en la collant à un morceau sur son bureau, peut-être sur un plat à bougie ... un morceau de cire réutilisé sur un puits d'encre d'un noble pourrait avoir des cheveux, de l'ADN, *quoi que ce soit*, représentant tous les coins de la

terre. Un cheveu noir incrusté dans un sceau de lettre était juste dégoûtant, rien de plus.

Cela pourrait tout aussi bien être un marqueur pour un général bourguignon qui lui en voulait de son propre «sceau avec un cheveu», pour montrer qu'il était authentique ... nous ne pouvons tout simplement pas être complètement sûrs. Ou faites des déductions. Trop de variables.

Pernoud a toujours insisté sur les documents les plus anciens et les plus fiables sur lesquels elle plaide. Une prépondérance d'art dépeignant Joan, réalisée à portée de voix de sa puissante légende alors qu'elle était fraîche, la dépeint comme une blonde sable ou une tête rouge possible, et presque jamais comme une brune.

Surtout, selon les documents, Jehanne Darc n'a jamais écrit de lettre . Joan était, selon son propre témoignage, analphabète et ne savait pas écrire. Elle dictait les lettres qu'elle envoyait et elle avait un scribe personnel, une partie de son personnel, qui écrivait, pliait et scellait ses lettres. On pense que Joan a signé celui-ci, mais au contraire, ces cheveux noirs étaient plus probablement ceux de sa secrétaire. Très intéressant et peu concluant.

Pourtant, Regine Pernoud soutient que cette découverte ne devrait pas être une surprise, et à partir de ces cheveux noirs uniques, nous pouvons en toute sécurité faire une déduction, que les cheveux de Joan étaient bruns. Après cette révélation saisissante, j'ai commencé à lire entre les lignes. Régine Pernoud avait fait énormément de recherches, et avait des preuves stupéfiantes, mais quand elle n'avait pas l'avantage de l'absolu ou de l'empirique, elle faisait ce que nous autres... elle a bluffé. Et sa connaissance superficielle des traditions populaires, de la culture matérielle et des coutumes de l'époque, et son incapacité à imaginer des explications alternatives, constituaient une lacune importante. Pernoud aurait peut-être préféré la documentation, voire insisté dessus, car elle n'était pas disposée à jouer le rôle de «détective d'histoire». Elle était rarement disposée à prendre des risques, en utilisant son jugement et son bon sens. mais avec une maigre documentation, elle était prête à faire des déductions très naïves et même présomptueuses.

Je suis la première à respecter son travail, et je crois que la plupart du temps, ses écrits étaient et sont toujours ceux qui font le plus autorité sur Joan... mais maintenant je sais tout inspecter sous un autre angle... le mien.

Tellement grave, Pernoud, que son cœur soit béni, était humaine et avait fait de faibles suppositions. La couleur des cheveux de Jehanne Darc n'est pas une si grande question. Régine Pernoud a toujours bien compris les choses importantes. Droite?

Je l'avais espéré, car je déteste perdre mon temps, et lire deux fois un livre *peu fiable* serait exactement cela. Et maintenant, en écrivant ceci, je reviens dessus une fois de plus... Ses livres sont plus que fiables, tant que vous comprenez son angle mort.

Voici quelques questions que je voudrais approfondir concernant son livre et les hypothèses générales que nous avons tous formulées en considérant Joan.

Quel âge avait Joan?

L'une des questions critiques autour de la «Jeanne aux secrets monumentaux» est tranchée, ou du moins immédiatement supprimée en déterminant simplement son âge. Si elle n'avait que dix-sept ans quand elle a quitté ses parents, et dix-neuf quand elle a été exécutée, (comme elle le prétendait et aurait pu le croire), alors il n'y a pas assez de temps pour permettre les théories royales du «bâtard», qui exigent sa naissance en 1407 au lieu de 1412.

Mais après avoir exploré la confusion évidente entourant son âge, une vigueur instantanée est donnée à ces savoureux scénarios de conspiration. L'ajout de ces cinq années cruciales permet aux théories ... qu'elle naisse prétendument de la reine Isabeau de Bavière en proie au scandale et transportée chez ses parents adoptifs à Domremy, où elle a été secrètement formée à connaître son statut royal et ses liens cultivés. avec des nobles et des parents dans la région, et par inadvertance préparé pour sa mission.

Le kicker est, parmi tous les témoignages élogieux au procès de rééducation de Joan, et l'accord unanime (ou l'ignorance) sur son âge approximatif, son amie d'enfance de toujours, Hauviette a simplement témoigné, ignorant la divergence, **«que Joan était plus âgée que moi de trois ans ou quatre ans, d' après ce que les gens disent** . En d'autres termes, elle a grandi avec ce fait, ce que Joan et d'autres lui avaient dit, sans doute surtout des adultes en qui elle avait confiance et croyaient ... **faisant de son amie de toujours Jeanette la naissance vers 1407**. Mais maintenant c'est le cas de Joan (et peut-être de la reine Isabeau)) l'innocence avait été soigneusement construite par les clercs et le personnel royal, et d'une manière ou d'une autre, Hauviette n'avait pas obtenu le mémo. Et pour que tout fonctionne en faveur du roi, le temps presse.

Comme toute la France, et la plupart des élèves de Jeanne, Pernoud a choisi de croire les 114 autres témoins, qui pensaient qu'elle était beaucoup plus jeune, voulaient même qu'elle le soit, afin de l'intégrer parfaitement dans la légende déjà populaire. Mais dans la plupart des cas, le public passionné et les gens autour de Domremy n'avaient aucune idée réelle de son âge, et rien à quoi se comparer. Tout le monde en France «savait» qu'elle n'était qu'une adolescente lorsqu'elle est devenue célèbre et a été martyrisée.

Mais il pourrait y avoir eu une tentative délibérée de biaiser l'âge de Joan... peut-être à ce moment-là où elle est arrivée à Domremy... ou lorsqu'elle a été baptisée tardivement, ou à une autre référence, afin de protéger la réputation de la reine. Une partie de la théorie était que Joan était le bâtard du frère du roi, Louis. Il n'y avait certainement aucune trace de la naissance de Jeanne, même pas dans la petite église intime qu'elle habitait à côté et fréquentait presque tous les jours. Mais que se passerait-il si, comme le proposent les théories, elle avait été adoptée assez jeune, alors il y aurait eu consensus, bien que né de la tromperie. Les Darcs auraient bien pu déménager à Domremy avec elle quand elle était enfant, et l'ardoise était propre. Un enfant de trois ans à développement lent pourrait être fait passer pour un enfant de deux ans, un adolescent immature comme un enfant de dix ans, et ainsi de suite. Après environ quinze ans, personne n'a fait le suivi, exprès.

Les théoriciens soutiennent que Joan était un retour génétique à la grandeur, mais avait été emmenée quelque part où elle serait en sécurité, hors de la vue du public, et peut-être qu'un jour une meilleure situation la rendrait capable d'émerger et de vivre dignement, comme beaucoup de salauds étaient capables de faire à cette époque. Bien sûr, tout cela est un énorme tronçon, jusqu'à ce que vous lisiez plus loin et compreniez quel genre de vie et quelle époque il s'agissait. Sans les théoriciens et leurs théories, nous n'avons que les mêmes Joans impossibles qui ont rendu fous des écrivains comme Pernoud et Mark Twain pendant des siècles. Et tout ce qui était en leur pouvoir a

été fait pour stabiliser son mythe et défendre la date de naissance sanctionnée, sauf le prouver.

Mais une amie d'enfance n'oublie pas quel âge elle a, ni quel âge avait sa meilleure amie... ou du moins la différence d'âge entre eux, quelque chose qu'ils reconnaîtraient toute leur vie... au moins pendant dix-sept ans, ou cinq ans de plus, chaque fois Joan est partie. Et Hauviette a même détaillé la différence, avouant qu'elle n'avait aucune idée de qui étaient les parrains de Joan, (personnes importantes à l'époque) car ces personnes avaient été sélectionnées bien avant sa naissance et avaient disparu de la scène au moment où elle se souviendrait de telles choses.

Bien sûr, si les théories sur ses origines royales étaient vraies, Hauviette n'aurait jamais été informée, car les parrains auraient été nobles, et cela ferait exploser tout le schéma. Il est également notoire que Jehanne et Hauviette ont partagé leur première communion ensemble, ce qui ajoute vraiment au mystère. Cette expérience commune était la base de leur amitié. Pourtant, Hauviette a insisté sur le fait que Jehanne était beaucoup plus âgée qu'elle. La seule explication à cela est que l'un d'entre eux est passé par le catéchisme à une époque peu orthodoxe. Et comme il serait peu probable que Hauviette soit autorisée à passer par ce processus quatre ans plus tôt, il va de soi que Jehanne a traversé le catéchisme avec quatre ans de retard. Et cette anomalie indique que Jehanne est quelque peu freinée dans son développement social et religieux.

En fait, pour que Jeanne soit née en 1412, et pour garder intacte la légende sanctionnée, Hauviette aurait en fait été un peu plus âgée que Jeanne, radicalement différente de son témoignage. S'efforçant de maintenir le navire sur la bonne voie, Pernoud attribua la divergence au vain désir d'Hauviette de tromper et de déformer son âge, au risque d'un désaccord écrasant, d'une contradiction et d'une embarras pour elle; La meilleure amie de Joan ne se souciait pas de la vérité, même sous serment, ou était si stupide, comme dans QUATRE ans de congé, qu'elle ne savait pas quel âge l'un d'eux avait.

Je suppose que c'était possible.

Mais Régine Pernoud le fait encore et encore, assassinant le personnage de quiconque menace son monument; choisir l'explication qui laisse intacte la tradition populaire et sa Jeanne, malgré les curieuses contradictions et les arguments de bon sens .

En fait, très peu de gens auraient connu l'âge réel de Joan en dehors de sa famille immédiate . Jehanne ne savait pas, avec certitude. Et sa famille, si elle avait fait partie du plan secret visant à sauver la petite Jeanne et la réputation de la reine, aurait juré de tromperie et de secret. Seul un autre enfant, un compagnon régulier, l'aurait compris, jour après jour, car ils ont commencé apparemment du même âge, selon les adultes, mais un jour, Jeanette traverse soudainement la puberté alors qu'ils n'auraient que huit ans. ... Et soudain, ils sont étrangement écartés, et pourtant les amis les plus proches. Peut-être que même Joan le soupçonnait et le disait. Mais dans un village marécageux, tout le monde s'en tenait à ses propres affaires, et peu y penseraient beaucoup. Le grand public aurait été informé de la ligne de l'entreprise, qui a servi à préserver Joan bien au-delà de l'âge de raison, et l' *éligibilité au mariage* ; La communauté aurait appris la vérité «nécessaire», par des membres de la famille qui avaient leur propre agenda, et peut-être des promesses de tenir, même des contrats à remplir. Si les théories doivent tenir la route .

Joan a témoigné plus tard à son procès que lorsqu'elle s'est enfuie de chez elle pour voir le roi, elle a évité tout au revoir à Hauviette, sa compagne d'enfance. Elle l'a croisée sur la route et a regardé au-

delà, évitant le contact visuel. J'interprète cela comme signifiant qu'ils avaient été si proches, et comme ils pourraient ne plus jamais se revoir, cela aurait été trop douloureux de lui faire face. La plupart des écrivains sont d'accord avec cette impression. **Jehanne craignait aussi probablement qu'Hauviette soit trop jeune pour se voir confier un secret qui affectait tout le Royaume!** Mais ils avaient été intimes du village pendant toute la vie de Hauviette, et la douleur de la méfiance ou du manque de courtoisie était dure pour tous les deux. Hauviette était très attachée et dépendante de Jeannette, et assez blessée qu'elle parte sans lui en parler, ni dire adieu.

Si Jeanne n'avait que dix-sept ans à l'époque, comme c'est devenu le fait sanctionné, cela aurait laissé Hauviette en train d'entrer dans la puberté, et tout récemment d'être passée par le catéchisme. Cette différence marquée aurait été la prémisse déterminante de leur relation. Et il y a un monde de différence entre cela et avoir le même âge ou plus. Assez de différence pour avoir modifié ce qui s'est réellement passé, car il aurait été très utile d'avoir fait d'Hauviette une compagne de voyage si elle avait été assez âgée. Je propose que c'était la différence d'âge qui la rendait inévitablement maladroite et blessante, et pourquoi la mémoire de Hauviette aurait pu être la plus exacte de toutes.

De tous les témoins, en dehors de la famille immédiate, son témoignage aurait dû avoir le plus de poids. Étant donné que peu de gens connaissaient son âge exact, ce n'était pas vraiment un cas si majoritairement unilatéral. C'était le souvenir innocent de Hauviette contre la mère et le frère de Jeanne, qui avaient beaucoup à gagner en débarrassant enfin Jeanne de la sorcellerie et de l'hérésie, et avaient besoin du gouvernement pour les aider à y parvenir. Et ce besoin les a peut-être amenés à truquer les faits pour plaire à l'agenda du roi.

Lors du procès de réhabilitation, la mère et le frère de Joan ont accepté d'être les plaignants et ont coopéré tout au long de la ligne, après des décennies de querelles mineures et ce qui avait été jugé comme des réclamations frauduleuses. C'était comme s'ils acceptaient tous de faire beau... et connaissant la situation financière, l'argent aurait bien pu être leur motif pour le blanchiment ultime, qui servait les intérêts du roi. La vérité était dangereuse, désordonnée et ne pouvait que les diminuer toutes. Les gens choisissent souvent la solution de facilité pour parvenir à la clôture, surtout si un gain personnel est promis à la fin.

Sans doute presque aussi proche de Joan que ses frères, Hauviette a peut-être été victime d'une perception populaire, voire d'une tromperie, et elle a peut-être été la seule à avoir témoigné correctement. **Son insistance** sur la différence d'âge, indépendamment de l'écart problématique de trois à cinq ans, et indépendamment de la pression pour exonérer Joan, ne fait que me demander ce qui se passait. Et c'est la grande différence entre moi et Regine Pernoud. Je vois une conspiration possible, basée sur ce témoignage inexplicable, quand elle a vu une femme consciente d'elle-même et trompeuse.

Insatisfait, Pernoud va plus loin, ajoutant qu'il y a «une certaine différence» entre une fille de dix-neuf ans et une fille de vingt-cinq ans, en attendant que le lecteur acquiesce. Mais elle parle de nos temps modernes, lorsque nos jeunes sont de moins en moins «mûrs» pour leur âge, et oublie que les gens vivaient dur, travaillaient dur, mûrissaient beaucoup plus vite et mouraient beaucoup plus jeunes à cette époque. Une fille de seize ans était en âge de se marier. Beaucoup d'entre elles à vingt-cinq ans étaient mères de sept ou huit enfants, leur santé brisée, le dos plié, les joues enfoncées, si elles avaient survécu. De même, une vierge sauvée des corvées ménagères et des naissances multiples peut paraître assez jeune. Il y avait parfois peu de différence entre un jeune de

dix-neuf ans et un de vingt-quatre ans, comme Joan aurait pu l'être selon Hauviette, pendant le procès.

Je ne dis pas que cela s'est produit. Je dis simplement que Régine Pernoud ou d'autres historiens de Joan n'ont jamais proposé d'arguments objectifs qui réfutent ces théories, si ce sont des fantasmes. En fait, son traitement superficiel de la Jeanne aux secrets monumentaux montre plus d'intimidation par ce placard de squelettes que de réfutation réelle. Je suis sûr, comme moi, plus elle la regardait, plus elle prenait forme. Cela devait être horrible pour elle, la championne du vérifiable, car tous les mystères autour de Joan, autrefois acceptés comme de simples vides d'informations innocents, sont devenus un dilemme intrigant, avec une famille suspecte à la frontière arborant des noms, des âges et un statut social indistincts. .

Et que dire de toutes les questions négligées, même des MYSTÈRES de sa vie?

Si Pernoud avait eu la moindre idée que cette histoire alternative gagnerait du terrain, elle avait l'obligation de poser plusieurs questions importantes, mais elle les a survolées à la place.

1) «**L'Isle**», l'ancienne forteresse devenue le refuge de la communauté; Jacques Tarc (comme Jeanne elle-même désignait son père) détenait les clés de cette zone de sécurité et véritable forteresse. L'île était un château fort sur une île du fleuve entre la France et le Saint Empire romain germanique, véritable no man's land. En période de menace par les troupes bourguignonnes, les Tarcs déplaçaient fréquemment leurs troupeaux et leurs voisins à l'intérieur de l'enceinte; comment avait-il organisé un refuge aussi bénéfique?

True Tarc était le percepteur local nommé, ce qui parle bien de son caractère, mais il a vécu très humblement et supposément n'avait pas d'argent, et avait certainement peu d'influence qui pourrait gagner cette protection cruciale pendant l'éducation de Joan. L'île était assez grande pour enfermer et protéger à la fois les villageois et les troupeaux de Tarc. Mais n'importe quel groupe de raids bourguignons aurait facilement pu en profiter tous rassemblés, à moins qu'il n'y ait plus que le château physique qui les protégeait. Jacques avait évidemment des amis ou des parents en haut lieu. Il est fort possible que Jacques Tarc ait été en quelque sorte lié avec les Bourguignons et qu'il n'ait eu besoin que d'occuper ces zones de sécurité convenues pendant les hostilités ...

C'est là que les théoriciens peuvent danser en extase, car ce type de protection subtile était exactement celui qui serait accordé à une personne ayant des liens royaux. Les cousins, le Dauphin et le duc de Bourgogne ont peut-être dressé leurs armées les uns contre les autres, mais ils gardaient généralement leurs familles immédiates, en particulier les enfants, hors de la mêlée, alors qu'ils travaillaient leurs limites dans un jeu d'échecs sanglant et réel.

Le refuge commun de l'autre côté de la rivière en Lorraine à Neufchâteau était également fascinant, où les Darcs et leurs animaux trouvèrent refuge chez une femme nommée La Rousse. Chaque fois que les Bourguignons étaient sur le sentier de la guerre, la famille semblait avoir une trappe de sauvetage, si l'île était insuffisante. Ce n'étaient pas des serfs impuissants livrés aux ravages de la guerre civile. Malgré cela, Jehanne a ressenti la douleur et l'injustice des soldats rapaces et a commencé à mépriser les occupants sporadiques.

À cette époque de l'histoire, les Bourguignons contrôlaient plus ou moins la majeure partie de la Champagne et la majeure partie du nord de la France. Jacques d'Arc avait peut-être des antécédents familiaux de la ville d'Arc, non loin de là, également bourguignonne. Sa survie astucieuse a peut-être signifié qu'il avait des liens avec les pouvoirs en Bourgogne. Si cela est vrai, le discours de Joan sur la restauration du Dauphin à sa couronne aurait été la source de la longue lutte entre eux. Ajoutez à cela un éventuel contrat entre lui et la reine Isabeau (maintenant alliée aux Bourguignons), concernant «Jeanne», qui se jetait maintenant dans la mêlée, et toute la dynamique familiale litigieuse que nous avons entendue dans sa légende et vue représentée dans livres et films est parfaitement logique.

2) **Le tournant : lorsque Jehanne a finalement progressé** dans sa quête pour voir le Dauphin Charles, c'est lorsqu'elle a rendu visite à un mourant, Charles le **duc de Lorraine.**, qui, selon l'histoire, recherchait ses dons spirituels dans l'espoir d'être guéri par elle. À peine six ans auparavant, le duc avait fait un pèlerinage à Dijon pour prêter personnellement son allégeance au duc de Bourgogne et à Henri V, réclamant alors les royaumes d'Angleterre et de France. Le duc ne pouvait pas être considéré comme un allié de confiance, mais en tant que sympathisant bourguignon, il aurait pu être un associé du père de Jehanne. Et c'était un adultère connu, un homme d'influence et de privilège. Convoquée à son chevet, Jeanne alla vers lui, mais elle le réprimanda pour son infamie, lui dit de retourner auprès de la femme de sa jeunesse, et ne lui offrit aucun espoir de guérison. Il aurait été cohérent avec son comportement à cette époque de lui dire que ses objectifs étaient de libérer tout le sol français et de voir le Dauphin couronné roi de France légitime. Nous parlons de la hauteur d'ajouter l'insulte à la blessure! Pourtant, incroyablement, *quelque chose de crucial* s'est produit lors de cette réunion. **Contre toute logique, ce grondement de chevet est devenu la rencontre qui a renversé le cours de l'histoire de France.**

Jehanne a expliqué que la guérison n'était pas sa mission, mais a suggéré qu'il prête son fils (en fait son gendre) René pour lui fournir un **sauf-conduit** pour voir Robert de Baudricourt, le capitaine de Vaucouleurs. Nous ne pouvons pas savoir ce qu'il y avait d'autre dans la demande, mais des témoins ont déclaré plus tard qu'il lui avait donné de l'argent ainsi qu'un «sauf-conduit» à Vaucouleurs. Elle avait déjà vu Baudricourt deux fois auparavant, et n'avait reçu que des insultes. **Mais une fois qu'elle a établi des liens avec le vieux duc et qu'elle a fait une impression incontestablement positive, elle a non seulement obtenu son passeport diplomatique, mais aussi un financement et une sorte d'approbation, ce qui a mis les choses en mouvement.**

Pour que tout cela ait un sens, le vieux duc devait avoir secrètement retiré son soutien aux Bourguignons, ou être une sorte d'agent double. Cela peut s'être produit lors du mariage stratégique de sa fille ...

Le **gendre du vieux duc n'était autre que René d'Anjou, le duc de Bar**, artiste et idéaliste qui rejoindra plus tard Jehanne au Couronnement de Reims et combattrà à ses côtés dans ses grandes campagnes. **Sa mère, Yolande d'Aragon, serait la financière de l'armée de Jeanne.** Voici une famille divisée, un jeune loyaliste, qui héritera bientôt de la succession du duc, et un vieux patriarche disparaissant rapidement et essayant de réparer son héritage. Comment une bergère inconnue a-t-elle pu ainsi capturer deux hommes très différents pris dans les camps opposés d'une guerre civile? Son accès facile et sa familiarité, son objectivité de sang-froid et son intrépidité avec le duc désespéré ne pourraient-ils pas suggérer plus qu'une première introduction? Même une sorte de

relation plus profonde? Et elle charmait René en sollicitant son escorte personnelle, tout en sassant un vieil homme mourant et en lui demandant son approbation. Et elle l'a compris! Et bien plus encore!

Plusieurs années plus tard, René, lui-même artiste, a commandé un triptyque à peindre où certains pensent qu'il a utilisé Jehanne comme modèle, (de mémoire) pour Sainte Catherine, l'une des voix de Jehanne. On ne le saura jamais avec certitude, mais elle aussi est rousse. Et elle n'est en aucun cas une contradiction avec les autres représentations contemporaines de Jeanne ...



Merci à Patricia Nell Warren et à son article de blog sur ses théories sur cette peinture murale fascinante! Remarquez l'énorme épée à ses côtés ...

Quel était le contexte de cette relation proche de la famille et son utilisation? Ce ne peut pas être un hasard, une fois que je vous dis que **René était aussi le beau-frère de son bien-aimé Dauphin Charles**, ainsi que le fils de la femme la plus puissante de France, **Yolande d'Aragon**, reine de Sicile, la mère porteuse de le Dauphin Charles pendant sa triste enfance, et maintenant la belle-mère du Dauphin. Yolande était presque la protectrice de fait des enfants nés du roi, toujours dans les coulisses pour régler les choses. Elle aurait été très proche, autant qu'elle aurait pu supporter Isabeau, et aurait été appelée à arranger les délicates affaires d'État. Elle avait arrangé le mariage de son fils René qui neutralisa en fait le vieux duc de Lorraine.

Ou, tout cela n'est qu'une étonnante coïncidence de l'histoire ... Et les théories peuvent être des choses très fragiles ...

Alors, la petite Jeannette de Domremy a certainement eu beaucoup de chance à faire des appels à froid! D'une manière ou d'une autre, cette bergère soi-disant analphabète, âgée de seulement dix-sept ans, a été invitée à valser directement dans les chambres à coucher de la famille la plus puissante de la région, tandis que Baudricourt, le chef de guerre loyaliste local, la narguait et l'ignorait. Qui était-elle vraiment? Plus qu'une bergère de petite ville. Ou au moins un avec un nez incroyable pour le pouvoir, et un courage énorme, des pouvoirs de persuasion et un charme désarmant. Et juste dix-sept ans ...

Si elle n'était pas une sorte de secret royal, personne ne pourrait douter qu'elle jouissait de la faveur de Dieu dans les premières étapes de cette mission absurde. Jehanne semble avoir pu suivre son chemin et gagner la plupart de ses batailles à partir de là.

Robert de Baudricourt avait toujours été crédité d'avoir envoyé Jehanne au Dauphin, et le rendez-vous avec le duc de Lorraine traité comme un aparté. Mais aucun écrivain n'a jamais proposé de théorie sur ce qui, mis à part le stress des pressions politiques invisibles, a changé l'esprit de Baudricourt. Mais il est évident que quelqu'un a changé d'avis, en particulier le duc de Lorraine. Que pouvait contenir cette lettre de "sauf-conduit"? Robert Baudricourt semble avoir fait volte-face après son arrivée. **Joan a persuadé des hommes des différents côtés de la guerre civile de l'aider. Quand elle a quitté Vaucouleurs, elle avait un nouveau cheval, une épée de Baudricourt, des vêtements neufs, une escorte de braves chevaliers, de l'argent en poche ...** Sa visite à Vaucouleurs s'est avérée être le voyage le plus profitable qu'elle ait jamais fait jusqu'à ce jour ...

3) **Jehanne the Spellbinder:** Joan était un spectateur, d'après ce que ses compagnons ont témoigné. **Mais en dépit de l'attrait féminin de base de Joan, les hommes qui l'entouraient étaient impressionnés et neutralisés par elle.** Ses toutes premières escortes ont ouvertement admis par la suite s'être portés volontaires pour l'emmener voir le Dauphin, avec rien de plus noble que de coucher avec elle. C'était en fait un témoignage fait lors de sa rééducation plusieurs années après les faits, lorsque ces hommes étaient vieux et aux yeux embués. Ils étaient étrangement FIERS de ne pas avoir atteint leurs objectifs, mais qu'elle l'avait fait.



Cette **illustration** vraiment **ancienne** de Jehanne à partir d'un **manuscrit d'église**, faite de son vivant, peut ou non lui ressembler. Mais ce que nous pouvons déduire de ce dessin primitif, c'est que Jehanne était considérée comme **assez féminine, avec des cheveux fluides, un menton délicat, un cou très**

long et élégant, une taille minuscule et pourtant très bien dotée d'une beauté féminine ... et elle portait une épée monstre! Mais son expression faciale découragerait certainement la plupart des prétendants de toute époque.

Son scribe Jean d'Aulon a expliqué ce qui a souvent été témoigné:

*«Bien qu'elle fût une **jeune femme, belle et bien formée**, et en l'aidant à l'armer ou non, j'ai souvent vu ses seins, et même si parfois quand je pensais ses blessures j'ai vu ses jambes assez nues, et j'ai Je suis allé près d'elle plusieurs fois, et j'étais fort, jeune et vigoureux à cette époque, jamais, malgré la vue ou le contact que j'avais avec la femme de chambre, mon corps n'a été déplacé vers un désir charnel pour elle. »*

Le général commandant, le **duc d'Alençon** avait un récit similaire ...

«Parfois à l'armée je me couchais avec Jeanne et les soldats, tous dans la paille ensemble, et parfois je voyais Jeanne se préparer pour la nuit et parfois je regardais ses seins qui étaient beaux, et pourtant je n'avais jamais eu de désir charnel de sa...»

Knight après Knight est tombé amoureux d'elle, mais aucun n'a jamais prétendu l'avoir eue. Ses escortes ont dit qu'elle était si sérieuse et pure qu'elles ne pouvaient pas trouver l'ouverture pour essayer l'une de leurs lignes. (Elle a également dormi dans son pantalon). *Cela suggère que Joan était en effet une femme, une femme mûre et attirante pour un adolescent de dix-sept ans, et juste dans les temps pour un enfant de vingt-deux ans.*

Même l'évaluateur le plus humble de Joan, V. Sackville West, le chercheur dévoué, qui argumentait et croyait sincèrement que Joan était grossière et simple, sinon carrément simple, a admis que Perceval de Boulainvilliers avait écrit en latin un langage familier qui aurait pu être une sorte de compliment à contrecœur. .. à l'effet qu'elle était **passablement belle**. Le mot clé étant *elegantiae*, ce qui pourrait suggérer du style, de l'élégance, voire de la séduction ... Et ce qu'il ne semblait jamais réaliser, c'était que cela aurait pu être un euphémisme délibéré, un commentaire facétieux connu de tous pour minimiser grossièrement son charme. Oui, Joan était «passable».

Un roi paresseux et cynique, des hommes de guerre endurcis, de jeunes patriotes des quatre coins de la France, n'auraient pas suivi une fille laide ou vulgaire dans les mâchoires de la mort. Non, elle était comme d'Aulon, une amie et admiratrice de longue date admettait, des années plus tard, quand mentir aurait été inutile, elle était belle. Bien formé. et pourtant ils juraient tous qu'elle était au-dessus de tout ce qui était méchant ... et quand ils étaient autour d'elle, ils l'étaient aussi!

C'est un témoignage étonnant. Et bien que cela parle de ses qualités intérieures, de sa virginité et de sa droiture fondamentale, il est rare que la justice d'une personne déteigne sur toute une armée! Je dois dire qu'il y avait plus à l'histoire. Bien sûr, c'était une bonne fille, et ils l'aimaient et la

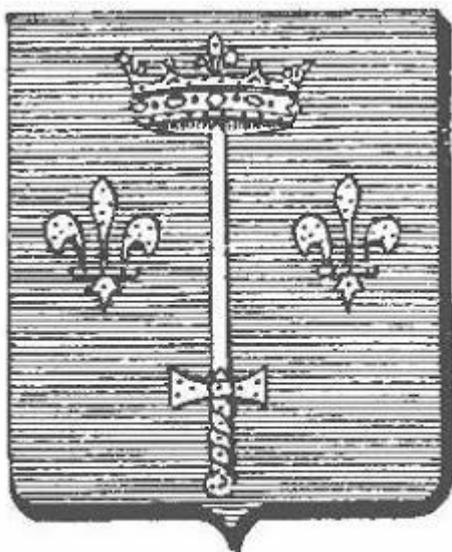
protégeaient comme une sœur. Mais peut-être avaient-ils un indice, comme le font souvent les roturiers, un sens particulier des choses, de la sœur de qui elle pourrait être. Il y avait quelque chose de *très spécial* chez elle. Je dis qu'ils étaient en partie respectueux à cause de ce qu'elle était, et en partie effrayés à cause de qui elle était ... ou pourrait être.

Si ces témoignages sont vrais, alors elle a peut-être été la première femme de l'histoire à réussir. Il est possible qu'une majorité de soldats soient des chrétiens pieux et *craignent Dieu* ... Mais il y a peut-être eu des relations humaines presque aussi intimidantes ...

4) **Qui étaient les Darcs ?** Ou comme certains l'ont trouvé dans les disques, Tarcs, ou Darts, et pourquoi le changer, pour l'éloigner plus loin de son vrai nom, en d'Arc? Quand elle avait déjà été nettoyée à travers le filtre Royal et qu'on lui avait donné un nom, Du Lys? Le LILY de France! Cela ressemble davantage au même jeu de coquille révisionniste que les Français se disputent depuis des siècles.

Si les Darcs, ou les Tarcs ou quoi que ce soit d'autre, qui apparemment ne pouvaient pas épeler leur nom, laissaient une trace si confuse dans les registres de l'église, cela en soi aurait été pardonnable. Ils auraient simplement rejoint le reste des gens du commun dans le même état. Mais s'ils opéraient sous un pseudonyme, ou jouaient à des jeux avec les autorités, dans le but de cacher Joan, ou du moins ses origines, alors cette situation unique aurait conduit à un style de vie d'intrigues et de secret, ce qui pourrait expliquer pourquoi le plus tard, la famille s'est montrée très habile à négocier les faveurs du gouvernement, des nobles et des villes entières par la suite.

Au fur et à mesure que l'histoire se développait, Jehanne emmena ses frères avec elle et les établit comme nobles, soi-disant strictement sur son propre statut. C'étaient eux qui étaient, en tant que mâles, éligibles pour se voir «accorder des armes» par le roi. C'était une très grosse affaire. **Et il est très difficile de concilier cette manne majeure avec l'environnement légendaire négatif et arriéré de la famille Darc, où le père de Jehannes s'est mis en colère contre elle, a tenté en vain de la marier, a rêvé qu'elle s'enfuyait avec des soldats, a même proposé qu'elle le fasse. mieux vaut se noyer à la place.** Pourtant, tout le monde est d'accord sur cette partie.



Arc (d')

Les armoiries de la famille Du Lys . Soi-disant, les deux fleurs de lys représentent les deux frères de Joan qui se sont battus à ses côtés. Elle a été officiellement nommée Lily of France, et ils ont porté ses bras durement gagnés à partir de ce jour. L'illustrateur victorien qui a écrit cette légende était tout aussi confus que le reste d'entre nous ...

La légende **miraculeuse de Joan** supposerait que Jacques avait un rêve pour le préparer au destin de sa fille. Mais sa réaction est celle d'un patriarche non éclairé, plein de ressentiment et apparemment impuissant. Jacques Darc avait-il vraiment peur, ou peut-être jaloux, voire indigné, sachant toujours ce qui allait arriver, à temps? Quelles que soient ses craintes, les frères de Joan étaient à la hauteur de la tâche, et tout ce que cela impliquait. Après leurs exploits, l'humble maison de Darc devient la **maison du Lys** . Lorsque Jehanne était supposément mort et était un héros national, ils sont devenus célèbres tout en capitalisant sur le fait d'être simplement «les frères de Joan».

S'il y avait eu une sorte d'adoption ou de complot dans les jours les plus sombres, cela pourrait en fait mettre en lumière leur survie miraculeuse, leur adaptation rapide au statut de noble et leur utilisation rusée de celui-ci. Cela suggère également les origines possibles de l'un ou des deux frères. Quoi qu'il en soit, ils semblent avoir été immunisés, quel que soit le méfait dans lequel ils se sont mêlés.

Encore une fois, je ne dis pas que cela s'est passé de cette façon. Mais cela a beaucoup de sens. Les frères devaient connaître le secret, et cela les a maintenus en vie. Quand l'un d'eux a été capturé alors qu'il combattait à côté de Joan, il a marché et elle a été envoyée en prison. À maintes reprises, il semblait y avoir une main invisible les protégeant, tandis que la même main ne parvenait pas à protéger Joan ...

5) **Comment** Jehanne a-t-elle repéré le Dauphin de la foule quand elle l'a rencontré pour la première fois, même s'il a installé des leurres et s'est déguisé? Jehanne n'avait jamais été en présence du roi sans couronne, et il n'y avait pas de magazine People à l'époque, pas même de ressemblances proches sur les pièces de monnaie. Jeanne n'avait entendu que des descriptions de Charles VII. Elle entra dans une salle pleine de chevaliers et de nobles, dont certains avaient sans doute son âge et sa description, et se rendit directement au Dauphin, sans hésitation. Quand il lui a menti en essayant de la confondre et de prouver qu'elle était une fausse, elle a insisté sur son identité.

Son étrange capacité à le choisir parmi une grande foule d'étrangers a été considérée comme une preuve de son authenticité et de la possible divinité de sa mission. En dehors de ses voix montrant ses flashcards célestes de son visage, sous des déguisements possibles, ce qui aurait pu être le cas, Jehanne a fait l'impossible. A moins que... elle ne «connaisse» déjà son visage.

Les théoriciens diraient ici que si leur histoire de conspiration est vraie, Joan avait regardé un visage similaire dans le miroir pendant plus de deux décennies, mais en plus joli. Et peut-être l'un de ses frères ou les deux auraient bien pu être aussi les enfants «perdus» d'Isabeau de Bavière, et ces ressemblances familiales auraient été suffisamment proches pour lui avoir donné un instinct de base sur son apparence. Elle savait qu'il avait quelques années de plus qu'elle-même. Elle savait qu'il lui ressemblerait avec un peu plus de volume et de barbe. Elle savait qu'il fallait juste regarder dans ses

yeux ... et voir cette parenté inexplicable et indéniable. Mais d'une manière ou d'une autre, elle le savait. Et, sans surprise, il le savait aussi. Une fois de plus, la théorie bâtarde est l'explication la plus crédible de l'une de ses réalisations extraordinaires.

6) Qu'en est-il de l'imposteur, qui est apparu après sa supposée exécution, qui a trompé tant de gens, y compris les propres frères de Jeanne?

Pernoud a utilisé le même genre de logique, si vous pouvez l'appeler ainsi, pour expliquer les frères de Jeanne, et leur idiotie totale, lorsqu'elle prétend qu'ils ont été dupés par «l'imposteur» Claude de Armoises. Une fois de plus, sa Jeanne menaçait, et tout ce qui était historique et cher aux Français et aux amoureux de Jeanne du monde entier, **Pernoud attribue simplement leur acceptation totale d'elle comme un vœu pieux . La crédulité** . Même si un imposteur réussi pouvait instantanément réclamer et jouir de tous les droits et privilèges comme Jeannette Du Lys leur estimé sœur. Et, (je ne peux pas parler pour vous) il serait impossible pour quiconque de venir me voir après seulement six ans d'absence et de dire qu'ils sont mon frère... et de me tromper une seconde.



Claude d'Armoises , alias Joan du Lys, d'après une peinture murale chez elle.

En ce qui concerne les divergences dans le dossier concernant l'âge de Jeanne ou la résurrection proposée, **Pernoud dépendait complètement de la stupidité pour les expliquer** , car elle comprenait que les gens à cette époque étaient idiots et naïfs, sans instruction et facilement trompeurs. C'est mon expérience cependant, en étudiant l'histoire, que les gens n'ont pas beaucoup changé. Les technologies et les modes l'ont fait, mais la sagesse des philosophes grecs, juifs et romains m'impressionne comme si elle avait été écrite hier. Le grand nombre de documents disponibles sur Joan suggère que le contraire est vrai. Si quelque chose, notre culture est le bastion paresseux, "AJOUTER" de la légende urbaine.

L'idée que des dizaines d'admirateurs et de connaissances de Jeanne, avec ses frères, ont reconnu et célébré son retour, après sa supposée exécution, sur une période de plusieurs mois, alors qu'ils

tournaient dans de nombreuses villes de France, semble soulever la question, comment pourrait ce genre de chose est un canular? Et surtout, pourquoi les accusations sévères et les rejets de la même femme plus tard? Des centaines et même des milliers de personnes pourraient-elles être si stupides, et l'église et le roi ont-ils été les seuls à avoir discerné sa fraude? Régine Pernoud hausse simplement les épaules et dit que l'imposteur Claude de Armoises est allé là où les gens étaient les plus susceptibles de souhaiter que Joan soit toujours en vie. C'était une illusion de masse.

Pourtant, c'est aussi là qu'il y avait le plus de gens qualifiés pour rire de sa farce et la jeter sur elle derrière, comme un faux total. Mais ils ne l'ont jamais fait.

Je déteste faire cette observation, mais en regardant la Jeanne de l'histoire documentée, avec toute sa complexité et ses contradictions, je commence à penser que c'était trop pour les penseurs superficiels, ce que nous appelons les «colombophiles». **Certaines personnes, en particulier les adorateurs d'idoles, détestent le désordre et le mystérieux. Ils préfèrent supposer le pire sur un nuage entier de témoins plutôt que de faire face aux implications d'une intrigue sombre.**

Ainsi, les écrivains six cents ans plus tard contredisent **une multitude qui étaient là** comme simplement mentalement incompétentes. À maintes reprises, nous voyons ce genre de condescendance, alors que Claude de Armoises et les plus proches de Jeanne ont été traqués et détruits, tout cela parce qu'eux et *leurs connaissances* ne correspondaient pas au scénario sanctionné par le roi Charles VII. Et cette persécution continue.



Impitoyablement calomnié, pendu et brûlé, Gilles d 'Rais était un héros français, chevalier honoré, rêveur, mécène des arts, jadis maréchal de France ... Un des quatre «seigneurs d' honneur» chargés de transporter la Sainte Ampoule pour la consécration de Charles VII. Mais plus important encore pour cet article, il était aussi l' un des fidèles capitaines de Joan et un défenseur de sa cause. Tout cela a pris une fin grotesque, en 1440, avec des accusations, menées par des responsables de l'église, de pratiques occultes présumées et d'enlèvement, de torture, d'abus sexuels et de boucherie de pas moins de 600 garçons et filles victimes. Probablement parce qu'il était très influent, et qu'il avait soutenu Claude d'Armoises , qu'il croyait être Jehanne de Domremy. Autrefois l'inspiration

«réelle» de la fiction «Barbe Bleue», **il a été débarrassé de tout par un panel international composé de ministres français, de parlementaires et d'experts de l'UNESCO, en 1992.**

Puis Pernoud saute sur l'entourage malheureux d'Armoises le faussaire, exposant le prétendu caractère horrible de certains d'entre eux, les accusations, les procès et les exécutions, comme si c'était la preuve qu'Armoises était un imposteur. L'un était Gilles d'Rais, certes un voyou controversé, mais qui a été faussement accusé des crimes les plus ignobles, emprisonné et brûlé. Le roi l'a admis plus tard, et une récente bourse l'a confirmé ... **d'Rais a été encadré et anéanti par des forces puissantes ... qui avaient un programme inexplicable ... Exactement le même que ceux qui ont faussement accusé et jugé illégalement la Jeanne originale en premier lieu .** Étonnamment, au lieu de reconnaître une tendance vicieuse au sein de l'église de cette époque, et une extermination presque folle de sang de Jehanne et de ses partisans, Régine hausse les épaules et trouve du réconfort dans ces diffamations et exterminations gratuites, comme si cela maintenait sa Joan saine et sauve... et sur la bonne voie.

Pernoud et d'autres ont également «sifflé dans le Darc», tout en racontant les détails de la disparition des persécuteurs de Jeanne. S'il n'y avait pas une force clandestine de vengeurs, le désastre du hasard a fait un excellent travail, puisque l'évêque de Bovais, principal persécuteur et juge de Jeanne est mort dans un fauteuil de barbier médiéval, victime d'une effusion de sang thérapeutique... qui n'a pas cessé. Un autre de ses juges a été retrouvé noyé flottant dans l'égoût.

Les adeptes de la légende supposeraient seulement que Dieu vient de se venger. Mais seul le conteur de l'enfant ne verrait pas la lutte pour le pouvoir se dérouler sous la surface. Les meurtres et assassinats et les disparitions inexplicables étaient courants, et ils n'étaient souvent que des affaires comme d'habitude pour les élites impitoyables qui dominaient la France. Aussi corrompu que fût le roi Charles, il est difficile de ne pas tirer pour son antagoniste de toujours, Philippe le duc de Bourgogne. Le père du duc avait tué l'oncle (ou le père) du roi pour ses indiscretions sexuelles. Le roi avait tué le tueur lors d'un faux discours de paix tourné au piège mortel. Ces personnes devraient figurer dans l'illustration de l'encyclopédie Family Feud. Lorsque le duc de Bourgogne, qui connaissait bien sa vigoureuse tante Isabeau, acheta Jeanne, il se trouva soudainement dans une position incroyable. Surtout s'il connaissait LE SECRET.

On sait que Jeanne est restée quelques mois dans une tour pendant que le duc réfléchissait aux offres. Nous savons qu'elle a été assez bien traitée à ce stade et bien qu'elle ait tenté de s'échapper et qu'elle se soit blessée, ses craintes de la situation immédiate se sont avérées infondées. Plusieurs femmes nobles de Bourgogne ont essayé de la raisonner et ont pris soin d'elle. Et si, après les combats hurlants qu'il avait eu avec cette supposée méchante femme, il tombait sous son charme sacré, comme tout le monde? Supposons maintenant que le duc, que nous connaissons plus tard a trahi les Anglais et inventé avec son roi, avait en fait un os chevaleresque dans son corps. Après tout, après la mort de Jeanne, il a écrit son célèbre aperçu de la chevalerie française et a créé les «Chevaliers de la Toison d'or», une organisation prestigieuse toujours en existence. Et s'il était en fait «BON» et qu'il portait ce nom dans l'éternité,

Même Jeanne a admis lors de son procès que Jean de Luxembourg (seigneur comte de Ligny), l'homme dont l'armée avait vaincu celle de Jeanne à Compiègne, et qui en avait la garde pendant des mois après sa capture, vint la voir pendant sa captivité à Rouen et dit l'intention de la

racheter. Jeanne de Béthune, l'épouse du Luxembourg et d'autres l'avaient supplié de la protéger, mais il s'était incliné devant la pression politique et sa loyauté envers Philippe le Bon pour la vendre. Il est impossible que Jean du Luxembourg ait agi seul, ou proposé ce rachat sans le soutien de ses compatriotes bourguignons, et en particulier de Philippe. Mais Joan, à ce stade, se méfiait de tout le monde et crachait fou et refusait de le croire ou d'en discuter, et ne faisait que l'insulter lui et son entourage.

Si son témoignage était exact, et je crois que c'était le cas, cela prouve qu'il y avait un mouvement possible pour l'arracher des flammes. Et six ans plus tard, lorsque Claude de Armoises est venu avec ses frères et s'est adressé aux seigneurs de Metz, se prétendant Jeanne, le conseiller de Philippe le Bon, Sir Pierre Louve, était tellement excité et content qu'il lui a donné un cheval . D'autres nobles lui ont également donné diverses armures et armes. Mais surtout, elle était accompagnée de nul autre qu'Elizabeth, «Dame du Luxembourg», la fille de Jean du Luxembourg, qui voyageait avec elle à Arlon, où elle épousa Robert de Armoises.

Jehanne avait passé presque six mois lors de sa capture dans un château ou un autre appartenant à Jean de Luxembourg. Sa femme et sa tante avaient supplié en son nom. Il avait promis à Jeanne lors des procès de Rouen qu'il était là pour la racheter. Sa fille et son conseiller ont embrassé Claude de Armoises comme un vieil ami des années plus tard. Tout cela permet de croire facilement que quelque chose a été fait pour parvenir à un règlement politique concernant Jehanne et, ce faisant, exécuter l'un des plus grands canulars de l'histoire de l'humanité.

Il a depuis été révélé au cours du procès de réhabilitation que la plupart des ecclésiastiques n'étaient pas enthousiasmés par la procédure, ont refusé d'assister ou ont carrément protesté, suppliant souvent d'envoyer Joan à Rome à la place. Finalement, l'évêque de Bouvais n'a même pas pu réunir un quorum pour prendre des décisions de routine. Il a intimidé, menacé et emprisonné les différents religieux qui lui ont résisté, et à la fin, agissait presque uniquement de sa propre autorité. Il est facile d'imaginer que des hommes de conscience ont conspiré pour gâcher ses efforts.

Si les Bourguignons avaient décidé d'essayer de la sauver, ils auraient pu facilement soudoyer les mêmes mercenaires français qui faisaient office d'hommes de main pour le roi d'Angleterre. La question est de savoir comment. Mais changer de «criminels» aurait été plus facile qu'il n'y paraît, puisque le procès avait été privé et que très peu de gens l'avaient vue.

Donc, l'histoire alternative va, **Joan a été en quelque sorte envoyée pour être interrogée par le pape lui-même, et a fini par rejoindre son armée.** Cela aurait été la chose intelligente à faire. Si c'était fait, une ruse devait effectivement satisfaire les Anglais, qui voulaient qu'une Jeanne morte mette un terme à la peur qu'elle avait établie dans leur armée; et il devait la protéger non seulement des Anglais, mais du roi français, que Philippe savait être un voyou qui lui donnait des coups de couteau.

Le duc n'allait jamais obtenir la coopération de Joan, car elle était toujours sur le sentier de la guerre. Et si le duc prenait sur lui de se mêler un peu et de préserver Jeanne, et de donner à tout le monde, à l'exception du roi Charles, ce qu'ils voulaient? On sait que le duc et ses associés se sont lancés dans des traînées passionnées et assommantes avec Jehanne pendant sa captivité en Bourgogne. Elle voulait aller au procès et faire ce que sa voix lui disait ... même être une martyre. Si cela arrivait, ils devraient sauver Jehanne sans son aide.

Les partisans de **Jeanne la mystérieuse** ont toujours essayé de trouver un moyen pour que Joan soit secourue derrière les lignes ennemies, tout en étant détenue dans une prison à sécurité stricte et assise dans le «couloir de la mort». Il existe des théories, basées sur un récit de seconde main de l'exécution de Jeanne, faite à l'époque, selon laquelle la femme qui a été plus ou moins *conduite* au bûcher avait un **sac noir coutumier sur la tête, cachant son identité**. dans les derniers instants et aurait pu être un substitut. Ce genre de plan aurait nécessité une organisation étonnante de tromperie et de trahison au plus haut niveau, ce qui aurait pu faire un changement incroyable juste après la condamnation finale et avant l'incendie, qui n'était qu'une question de minutes. Et si quelqu'un était assez doux pour l'avoir fait, c'était bien le duc de Bourgogne.

Si j'ai appris quelque chose sur cette époque, ses légendes et ses personnages, c'est que rien n'est jamais ce qu'il paraît (ou devrait être). L'anglais tout-puissant? Un empire faible et trop étendu, à court d'argent et dirigé par un enfant frivole. Le clergé? Des survivants politiques potentiellement très pervers qui pourraient utiliser la foi pour justifier tout ce qui était à leur avantage. Le précieux Dauphin de Joan? Peut-être l'un des rois les plus méprisables de l'histoire. Le duc de Bourgogne sans menton, appelé «Philippe le Bon», le fondateur des Chevaliers de la Toison d'Or... l'un des joueurs les plus imprévisibles et opportunistes de cette époque, qui a toujours semblé l'emporter.

De tous les sauveurs secrets possibles, le duc aurait pu vouloir sauver Jehanne, pour les femmes influentes bourguignonnes qui l'avaient appréciée, ou simplement attiser les feux du SECRET. L'envoyer chez le pape assurerait que Rome savait ce qu'était un groupe de réprouvés Charles et son côté de la famille. C'était bien plus utile que de laisser les Anglais la brûler.

Ajoutez à ce mélange un Gilles d 'Rais , mécène des arts et showman extraordinaire. Après l'exécution, d 'Rais a construit et exploité le spectacle le plus coûteux et le plus extravagant dépeignant la vie de Joan jamais joué. On pourrait l'appeler le premier Buffalo Bill. Rêveur et intrigant, et illusionniste expert, il m'est facile d'imaginer le duc de Bourgogne invoquant ce vieil ennemi et son devoir chevaleresque. il faudrait son genre d'expertise pour aider à réussir le canular, qui dépendait entièrement de la légèreté scientifique et précise, car seule quelqu'un comme d 'Rais pourrait être capable. Un expert du déguisement et de l'illusion, avec l'aide de collègues clerics et de compatriotes, aurait pu trouver un moyen de sauver Jehanne et de donner encore son spectacle à la foule. Et il y a des indices sur la façon dont cela aurait pu être fait.

Et cela pourrait expliquer pourquoi d 'Rais a été si horriblement accusé et s'est injustement brûlé plus tard. Ce sont des loyalistes anglais qui l'ont piégé et assassiné, et peut-être pas seulement pour avoir soutenu Claude d'Armoises, mais pour lui avoir permis de s'échapper!

Après l'incendie public de Jehanne à Rouen, le bourreau déjà mortifié a essayé de brûler son cœur et ses entrailles, ce qui a refusé de brûler, et il a finalement tout ramassé et a jeté ses restes dans la rivière. C'était comme si les parties de son corps n'étaient pas réelles ou étaient indestructibles. Il a également dit qu'il avait vu des colombes voler dans le ciel alors qu'elle était éteinte. Le monde chrétien tout entier était prêt à croire cela et d'autres miracles qui ont accompagné sa mort. Beaucoup d'Anglais et de leurs alliés français, en particulier ceux qui ont été témoins de l'incendie, ont dit qu'ils avaient tué un innocent ... C'était soit un miracle de Dieu, soit une démonstration étonnante de mise en scène.

À ce stade, nous devons reconnaître que **quelqu'un a été dupé sans l'ombre d'un doute**. L'un ou

l'autre était le plus grand canular jamais exécuté sur la France. Était-ce la foule folle et sanguinaire de Rouen, des centaines de roturiers qui avaient rarement ou jamais vu Jehanne auparavant, qui étaient pris dans l'instant, à peine quelques minutes de terrible carnage, retenus par 800 soldats, oui 800! Et autorisé à assister à une exécution publique qui avait été planifiée et mise en scène pendant des mois?

Ou était-ce les amis, la famille et les admirateurs de Jehanne, qui avaient vu et combattu avec elle, pendant de nombreux mois, et plusieurs villes, avant et après l'incendie? Oui, nous savons qu'il y a eu un canular. Tout ce que nous avons à faire est de déterminer lequel il s'agissait.

Je ne dis pas que c'est arrivé... Mais à chaque paragraphe, Claude d'Armoises semble de plus en plus intrigant! Et Régine Pernoud agite son doigt d'en haut...

Je déteste l'apparence de s'en prendre à Pernoud, le doyen des choses Joan. Mais les perceptions qu'elle a jetées dans la pierre de la légende de Jeanne façonneront la Jeanne que nous connaissons pour toujours. Là où elle a sciemment, volontairement ignoré la vérité possible, ou l'idée qu'il y a plus à l'histoire, je dois protester. Je n'ai pas peur d'affronter le feu en dessous. Je ne la laisserai pas rationaliser l'histoire du siècle alors... et même maintenant.

Qu'en est-il de la prophétie sur la «Pucelle de Lorraine»?

Une fois que j'ai vu les arrière-pensées qui régissaient les livres de Pernoud, aussi bien intentionnées soient-elles, j'ai retransmis toute l'histoire sur mon nouvel écran. Régine Pernoud avait clos le dossier de Jeanne d'Arc, mais elle avait obtenu beaucoup d'aide. Il y avait de nombreux exemples d'incohérences dans le mythe de Jeanne qui n'avaient jamais de sens. Les auteurs depuis des siècles les ont passés sous silence. Toute sa mission était censée être basée sur un **dicton populaire, attribué à l'infâme Merlin**, un sorcier pur et simple qui a vécu près de 800 ans auparavant; En effet, cette France avait été perdue par une femme méchante (la reine, Isabeau de Bavière), et serait à nouveau conquise par une vierge de Lorraine, un État frontalier niché à côté du Saint Empire romain. Les détails de cette soi-disant prophétie étaient sommaires, comme la plupart des contes de vieilles femmes, mais certains ont dit que la vierge proviendrait des forêts de chênes de Lorraine, d'autres des marais de Lorraine.

Jeanne a même été citée par ses amis de Vaucouleurs comme s'être identifiée à cette prophétie, expliquant une fois: *«N'avez-vous pas entendu dire qu'il a été prophétisé que la France sera perdue par une femme et restaurée par une vierge des marais lorrains?»* D'autres témoins ont fait des déclarations similaires. Elle était connue pour en parler dans son propre village. Reconnaisant la popularité de l'idée, sans toutefois connaître le moment ou la source de la soi-disant prophétie, il est difficile de dire comment les deux étaient liés. Joan avait-elle relancé la rumeur à ses fins?

Indépendamment de la commodité de cette prédiction, elle comportait plusieurs éléments invraisemblables, qui ont des implications importantes. Tout d'abord, Joan a montré plus tard son intolérance pour la magie et les pouvoirs extra-bibliques. Elle a refusé un traitement quasi-sectaire après avoir été blessée sur le champ de bataille. Au cours de son procès, elle a toujours montré qu'elle comprenait qu'un adepte de la Vraie Foi ne mêlait aucune pratique païenne ou mythique au christianisme. Jeanne, la guerrière et chef du public, n'aurait jamais laissé entendre qu'elle accomplissait la prémonition d'un célèbre sorcier.

Mais Joan a certes profité de cette superstition commune. Il était là et les gens voulaient le croire. Elle était la preuve, quoi qu'elle dise. Joan aurait été Joan, et a fait ce qu'elle a fait, peu importe, mais il ne fait aucun doute que cette «prophétie» a aidé à ouvrir la voie à des sceptiques, comme le roi, qui ont pu résister à Jeanne, mais n'ont pas pu résister à une légende populaire se manifestant, en particulier celle qui lui promettait sa couronne.

Mais plus important encore, Merlin, ou celui qui a lancé cette rumeur, avait tort. Se tromper en tant que prophète est mortel. Dans les temps anciens, un faux prophète était lapidé à mort. Jeanne n'était pas de Lorraine, mais de Champagne. Bien que Domrémy soit aujourd'hui proche de la frontière entre la Lorraine et la Champagne, la Lorraine a été, pendant des centaines d'années, une vague idée de l'autre côté du fleuve dans le Saint Empire romain. La Champagne était le nom de la région de France où vécut Jeanne, depuis des centaines d'années. Domrémy n'était pas plus en Lorraine que Galveston ne l'est dans le golfe du Mexique. En matière de géographie et de prophétie, quelques kilomètres font toute la différence.

Et je ne peux pas résister à spéculer que Jeanne, si avisée qu'elle était, est allée trouver Robert Baudricourt à Vaucouleurs et le duc de *Lorraine* expressément pour qu'elle ait une nouvelle association à partir de là. C'était bon pour la politique et c'était mieux pour la «prophétie». Lorsqu'elle a finalement rassemblé tous ses canards d'affilée, elle est partie après des semaines à bousculer les chemins des chênes et des marais de Lorraine .

Si l'amant de Joan peut gratter ce faible fondement, l'apparence romantique d'une jeune fille émergeant de la légende locale, et voir comment les choses ont été absorbées par Joan et ses partisans pour créer une dynamique, le reste est facile. Et je promets, alors que nous nous dispensons de la faible et douteuse tradition entourant la vraie Jehanne de Domremy, qu'une Joan beaucoup plus excitante et importante, encore plus merveilleuse émerge de l'homme fait du brouillard du passé.